

Le roman et le récit du Moyen Âge au XXI^e siècle

Cours de français en première

Qu'est-ce qu'un roman ? Les origines du mot

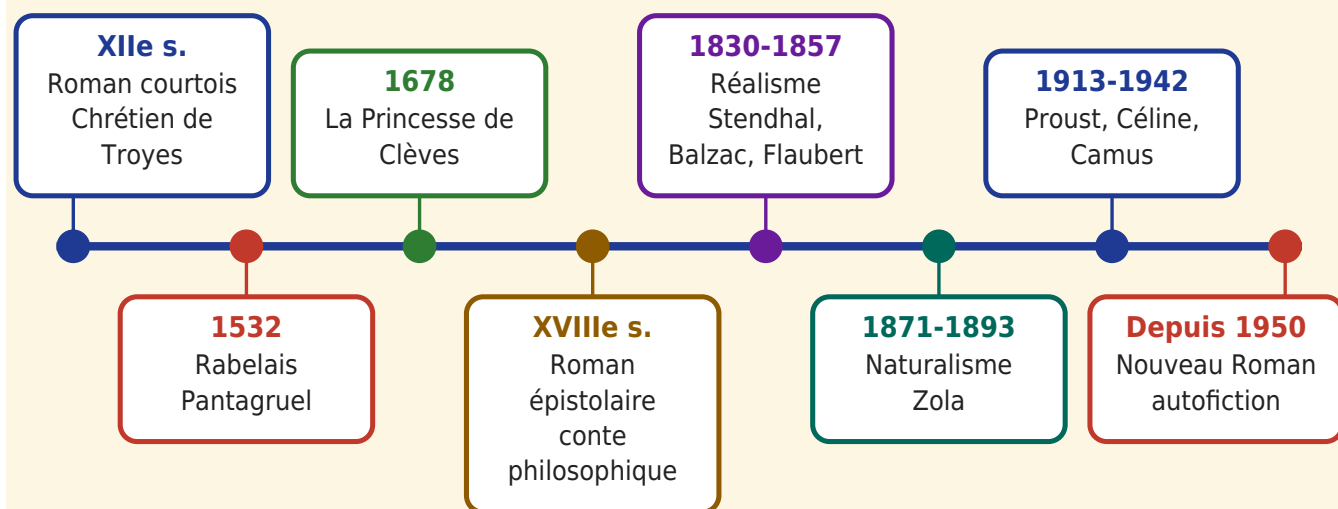
Le mot **roman** désigne d'abord, au XII^e siècle, la **langue romane**, c'est-à-dire le français ancien parlé par le peuple, par opposition au latin des clercs. « Mettre en roman » signifie alors traduire ou adapter en langue vulgaire. Peu à peu, le mot passe de la langue au récit lui-même : on appelle roman un long récit de fiction écrit en langue vernaculaire. Les premiers romans français sont d'ailleurs **en vers**, le plus souvent en octosyllabes à rimes plates. La prose ne s'impose qu'au XIII^e siècle.

Définition

Un **récit** est la relation d'événements, réels ou fictifs, par une voix qui raconte (le narrateur). Le **roman** est un récit de fiction d'une certaine ampleur, centré sur un ou plusieurs personnages dont il suit le destin. Genre sans règles fixes, il ne relève d'aucune poétique officielle : c'est ce qui explique à la fois sa liberté et la méfiance dont il a longtemps été l'objet.

Contrairement à la tragédie, codifiée depuis Aristote, le roman ne possède pas de modèle antique reconnu. Cette absence de règles lui permet d'absorber tous les registres et tous les sujets : l'aventure, l'amour, la satire, l'histoire, l'introspection. On dit souvent que le roman est un **genre caméléon**.

Huit siècles de roman français



Les grandes étapes du roman français

Histoire du roman 1re : du Moyen Âge au XVIIIe siècle

Le Moyen Âge : le roman courtois et le roman arthurien

Dans la seconde moitié du XIIe siècle, **Chrétien de Troyes** compose ses romans de la Table ronde : *Érec et Énide*, *Cligès*, *Le Chevalier de la charrette*, *Le Chevalier au lion*, *Le Conte du Graal*. Le héros est un chevalier errant qui part en **quête** et traverse des épreuves. L'aventure guerrière se mêle à l'amour : c'est l'univers de la *fin'amor*, l'amour courtois, où le chevalier se met au service d'une dame. Au XIIIe siècle, de vastes cycles en prose, comme le *Lancelot-Graal*, prolongent ces récits.

La Renaissance : le roman rit et pense

Au XVIe siècle, **Rabelais** publie *Pantagruel* (1532) puis *Gargantua* (1534). Ces récits de géants parodient les romans de chevalerie et mêlent le rire le plus grossier à la réflexion humaniste sur l'éducation, la guerre ou la religion.

Le XVIIIe siècle : du roman-fleuve au roman d'analyse

Au début du siècle, *L'Astrée* d'Honoré d'Urfé, roman pastoral de plusieurs milliers de pages, fait rêver toute l'aristocratie. Les romans héroïques et précieux de Madeleine de Scudéry prolongent cette veine. Mais en 1678, **Madame de La Fayette** publie *La Princesse de Clèves*, roman bref et dense qui analyse avec précision les mouvements du cœur d'une héroïne déchirée entre la passion et le devoir. On parle de **roman d'analyse** : l'action extérieure compte moins que la vie intérieure.

Le XVIIIe siècle : le roman se cache et se diversifie

Le roman est alors jugé frivole et dangereux pour les mœurs. Pour s'en défendre, les auteurs prétendent publier des documents authentiques : **mémoires** (Prévost, *Manon Lescaut*, 1731) ou **lettres** retrouvées. Le **roman épistolaire** triomphe avec les *Lettres persanes* de Montesquieu (1721), *Julie ou la Nouvelle Héloïse* de Rousseau (1761) et *Les Liaisons dangereuses* de Laclos (1782). Voltaire invente le **conte philosophique** (*Candide*, 1759), récit plaisant qui sert une critique de la société.

Le XIXe siècle : l'âge d'or du roman

Au XIXe siècle, le roman devient le genre dominant. La presse publie des romans-feuilletons qui touchent un large public, et les écrivains ambitionnent de représenter toute la société.

- **Le romantisme** : Victor Hugo (*Notre-Dame de Paris*, 1831 ; *Les Misérables*, 1862) mêle épopée, histoire et engagement.
- **Le réalisme** : Stendhal (*Le Rouge et le Noir*, 1830) compare le roman à un miroir que l'on promène le long d'un chemin ; Balzac bâtit *La Comédie humaine* pour faire « concurrence à l'état civil » ; Flaubert (*Madame Bovary*, 1857) travaille chaque phrase et s'efface derrière ses personnages.
- **Le naturalisme** : Zola pousse plus loin l'ambition réaliste. Dans *Les Rougon-Macquart* (vingt romans, 1871-1893), il étudie l'hérédité et le milieu comme un savant observe un phénomène.

Règle

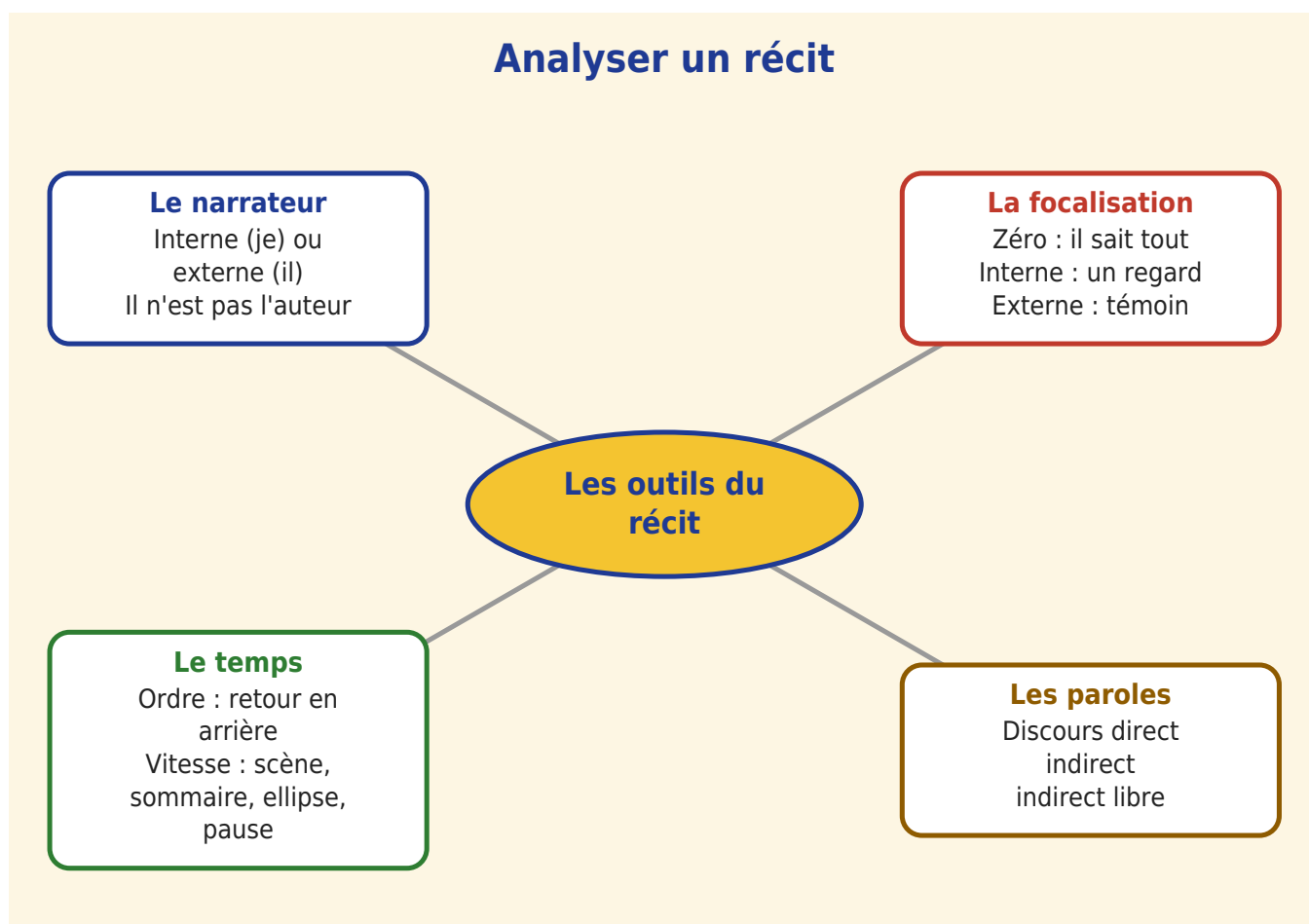
Un roman réaliste cherche à produire un **effet de réel** : noms de lieux existants, dates, détails concrets, milieux sociaux variés, personnages ordinaires. Mais ce réel est toujours **construit** : l'écrivain choisit, ordonne et interprète ce qu'il montre.

Les XXe et XXIe siècles : le roman en question

Au XXe siècle, le roman se remet sans cesse en cause. **Proust**, dans *À la recherche du temps perdu* (1913-1927), fait de la mémoire le véritable sujet du livre. **Céline** (*Voyage au bout de la nuit*, 1932) fait entrer la langue orale et argotique dans le récit. **Camus** (*L'Étranger*, 1942) adopte une écriture blanche pour dire l'absurde. Dans les années 1950, le **Nouveau Roman** (Alain Robbe-Grillet, Nathalie Sarraute, Michel Butor, Claude Simon) refuse le personnage traditionnel et l'intrigue linéaire. En 1977, Serge Doubrovsky forge le mot **autofiction** pour désigner un récit qui mêle la vie de l'auteur et la fiction.

Aujourd'hui, le roman explore les mémoires familiales et collectives, les vies ordinaires, l'histoire coloniale et les identités multiples. *Pluie et vent sur Télumée Miracle* de Simone Schwarz-Bart (1972), roman au programme, en est un bel exemple : la mémoire d'une lignée de femmes guadeloupéennes y devient matière romanesque.

Les outils pour analyser un récit



Les quatre questions à se poser devant un récit

Narrateur et focalisation

Le **narrateur** est la voix qui raconte. Il est **interne** quand il participe à l'histoire et dit « je », **externe** quand il reste hors de l'histoire et raconte à la troisième personne. La **focalisation** (ou point de vue) désigne la quantité d'informations que le narrateur donne : tout savoir (focalisation zéro, ou narrateur omniscient), voir par les yeux d'un personnage (focalisation interne), rester à l'extérieur comme un témoin (focalisation externe).

Trois focalisations, une même scène

Focalisation	Ce que sait le lecteur
Zéro	Le narrateur entre dans toutes les têtes et connaît passé et avenir.
Interne	Le lecteur voit et ressent par un seul personnage.
Externe	On ne voit que les gestes et les paroles, comme une caméra.

La focalisation règle ce que le lecteur sait

Attention

Ne confonds jamais **l'auteur** (la personne réelle, qui signe le livre) et **le narrateur** (une voix du texte). Même dans un récit à la première personne, le « je » qui raconte est une construction. Autre piège : la focalisation varie souvent à l'intérieur d'un même roman, parfois d'un paragraphe à l'autre. Parle alors de « focalisation dominante ».

Le temps du récit

L'**ordre** peut être chronologique ou bouleversé par des retours en arrière (analepses) et des anticipations (prolepses). La **vitesse** varie : la **scène** raconte presque en temps réel (dialogues), le **sommaire** résume des mois en une phrase, l'**ellipse** passe sous silence une période, la **pause** arrête l'histoire pour une description ou un commentaire.

Les paroles rapportées

Le **discours direct** cite les paroles entre guillemets ; le **discours indirect** les intègre dans une subordonnée (« Il dit qu'il partirait ») ; le **discours indirect libre**, cher à Flaubert, fait entendre la pensée du personnage sans verbe introducteur ni guillemets, au temps du récit.

Le personnage de roman

Le héros médiéval est un modèle de vaillance ; le héros classique incarne une valeur morale ; le héros réaliste est souvent un individu ordinaire confronté à la société (Julien Sorel, Rastignac, Emma Bovary). Au XXe siècle apparaît l'**antihéros**, sans idéal ni grandeur, comme Bardamu ou Meursault. Étudier un personnage, c'est observer comment il est désigné, décrit, comment il parle et agit, et surtout comment il **évolue** : beaucoup de romans racontent un apprentissage.

À retenir

- Le roman naît au XIIe siècle, en vers et en langue romane, avec les romans de chevalerie.
- Il se diversifie : roman d'analyse au XVIIe siècle, roman épistolaire et conte philosophique au XVIIIe siècle.
- Le XIXe siècle est son âge d'or : romantisme, réalisme, naturalisme.
- Au XXe siècle, il se remet en question : mémoire, absurde, Nouveau Roman, autofiction.
- Pour analyser un récit : narrateur, focalisation, ordre et vitesse, paroles rapportées, personnage.

Pour aller plus loin

Entraîne-toi avec les exercices sur l'histoire du roman puis vérifie tes acquis avec le QCM sur le roman et le récit. Approfondis ensuite les œuvres au programme : Le Chevalier de la charrette,

Pot-Bouille et Thérèse Raquin et Pluie et vent sur Télumée Miracle.